

<http://ujfp.org/spip.php?article5740>



GAZA DOIT VIVRE POUR LA VIE DE LA PALESTINE - Communiqué de presse

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -



Date de mise en ligne : vendredi 14 juillet 2017

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

Plus de 350 individus et 60 associations de continents différents ont signé en quelques jours l'appel pour une campagne internationale "Gaza doit vivre pour la vie de la Palestine", lancé par trois associations qui depuis des années, dans des secteurs différents (enfants, recherche, culture) travaillent en solidarité avec la population de Gaza et pour que soit reconnu son droit à la vie : Appello per i bambini di Gaza Genova, NWRG onlus (New weapons research groups) e Cultura è Libertà, una campagna per la Palestina.

Les signatures continuent sur le site www.we4gaza.org

Parmi les premiers signataires : Noam Chomsky, écrivain pacifiste des Etats Unis, AnnWright, ex colonel de l'armée américaine et activiste pour la paix (sur le bateau femmes à Gaza), Francis Boyle, professeur ; d'Israël, Nurit Peled-El Hanan, prix Sakharov, Michel Warshawski, journaliste et écrivain ; de l'Inde Niloufer Bhagwat, vice-président de l'Association des avocats ; de Grande Bretagne, le journaliste et écrivain John Pilger ; de France Christiane Hessel-Chabry, présidente d'honneur de l'association EJE (Les enfants, le jeu et l'éducation) ; de Grèce Haris Golemis, économiste directeur du Nicos Poulantzas Institute ; du Liban l'écrivaine Bayan Nuwayhed Al Hout et la professeure en sciences politiques et journaliste Nahla Chahal ; d'Italie Egidia Beretta, présidente de la Fondazione Utopia Vik, Luisa Morgantini, ex présidente du Parlement Européen, Gianni Tognoni, secrétaire général du Tribunal Permanent des peuples ; le prix Nobel pour la paix Mairead Corrigan Maguire, irlandaise ; le coordinateur général du Tribunal Russell pour la Palestine Pierre Galand ; de Bruxelles ; Richard Falk qui a été rapporteur des Nations Unies sur la situation des Territoires palestiniens Occupés. La Coordination Européenne des Associations et Comités pour la Palestine (ECCP) basée à Bruxelles, a signé et envoyé une lettre concernant les thèmes de l'appel à la Haute Représentante des Affaires Étrangères de l'UE, Federica Mogherini, en vue du Conseil des Ministres des Affaires Étrangères qui se tiendra le 17 juillet 2017.

Écrivains et journalistes, avocats et médecins, professeurs et chercheurs, membres du Parlement italien et européen, femmes et hommes solidaires avec la population de Gaza, demandent une intervention concrète et énergique aux Institutions, à partir des institutions européennes, pour que Gaza puisse vivre.

En premier plan l'appel souligne les responsabilités d'Israël par rapport à la situation actuelle désastreuse économiquement et socialement, de Gaza, qui est à la base d'une sorte de génocide d'une population qui a été déjà frappée par plusieurs attaques militaires qui ont provoqué des milliers de victimes et détruit des infrastructures essentielles.

Il ne s'agit pas d'une situation de crise temporaire, mais du résultat de 10 ans de siège et de blocage de la liberté de mouvement des personnes et des marchandises : ces émergences continues n'ont pas été ni peuvent être résolues par des mesures d'urgence. Les urgences, comme la plus récente crise de l'électricité et la presque permanente absence d'eau potable, peuvent être résolues - l'appel souligne - seulement avec un plan de développement à court et long terme, sans lequel chaque jour des dizaines de personnes continueront à mourir, et la population sera étranglée. En fait chaque jour il y a des personnes qui meurent, et beaucoup d'enfants parmi elles, parce que ils ne peuvent être soignés comme il faudrait, à cause du manque des médecins et des équipements nécessaires (dialysés, diabétiques, malades de cancer, enfants avec fibrose kystique, malades qui ont besoin d'interventions chirurgicales, enfants prématurés).

L'appel, envoyé aussi au Président et aux groupes parlementaires européens, dénonce en conclusion que l'agonie de Gaza menace la possibilité même de vie de la Palestine, qui a besoin comme conditions essentielles, que toute la

population puisse participer au processus de autodétermination et démocratique, de la fin de l'occupation et du siège : Gaza doit vivre, pour la vie de la Palestine.

13 juillet 2017